
Le commerce extérieur de l'Azerbaïdjan en 2017

En 2017, le commerce extérieur de l'Azerbaïdjan¹ s'est redressé après trois années successives de contraction principalement liées à la forte baisse de la valeur des exportations de combustibles fossiles. Le pays, dont les exportations sont constituées à 86% d'hydrocarbures, est particulièrement sensible aux évolutions du cours du brut.

La valeur totale des exportations 2017 s'est élevée à 13,8 Mds USD (contre 13,4 Mds USD en 2016, soit une hausse de 2,9%). Les importations 2017 repartent également à la hausse, atteignant 8,7 Mds USD (contre 8,4 Mds USD en 2016, soit une augmentation de 3,5%). L'excédent de la balance commerciale progresse donc légèrement, pour s'établir à 5,1 Mds USD, contre 4,9 Mds USD en 2016 (+4%).

En 2017, l'Union européenne (UE28) a représenté 41,6% de la valeur des échanges commerciaux totaux de l'Azerbaïdjan (part en hausse), contre 15,1% pour la Communauté des Etats Indépendants (légère baisse). Hors blocs commerciaux, l'Italie est devenue en 2017 le premier partenaire commercial de l'Azerbaïdjan en raison de l'importance de ses achats d'hydrocarbures, suivie par la Turquie et la Russie. L'Italie est ainsi de très loin le premier client de l'Azerbaïdjan, tandis que les deux premiers fournisseurs du pays sont comme l'année précédente la Russie (1), la Turquie (2), puis la Chine (3). En 2017, la France est le 13ème fournisseur et 13ème client du pays, (14ème fournisseur et 6ème client du pays en 2016), recul principalement dû au ralentissement des achats pétroliers français en provenance d'Azerbaïdjan.

1. En 2017, le commerce extérieur azerbaïdjanais se redresse légèrement, tiré par le rebond des hydrocarbures

Selon les données du Comité des douanes azerbaïdjanais, la valeur globale du commerce extérieur du pays s'est élevée à 17,7 Mds USD en 2016, soit un recul de 19,2 % par rapport à 2015. Il s'agit du montant le plus faible enregistré depuis 2009. Ce recul s'explique par une **nouvelle chute des exportations de -28,17%** (à 9,143 Mds USD en 2016), combinée à une **baisse des importations (-7,42%, à 8,5 Mds USD)**. Les échanges continuent de dégager un **léger excédent de 0,6 Mds**. Il s'agit du chiffre le plus bas enregistré depuis 2007. La dégradation du solde s'explique par une contraction des exportations (essentiellement d'hydrocarbures) plus rapide que celle des importations.

La majorité des échanges s'effectue avec l'Union européenne, avec une part de 35%, toutefois en net recul par rapport à 2015 (**47%**). Le ralentissement des échanges s'explique principalement par la chute de la valeur des exportations azerbaïdjanaises d'hydrocarbures à destination de l'UE. La part de la CEI dans le commerce extérieur de l'Azerbaïdjan augmente quant à elle, pour atteindre 16% (**contre 11,3% en 2015**).

Avec une part de 13,1%, la **Turquie** est devenue en 2016 le premier partenaire commercial de l'Azerbaïdjan (4ème en 2015). Elle devance la **Russie** qui poursuit sa progression et se hisse en seconde position (3ème en 2015) avec une part de 11,6%, contre 8,5% en 2015. **L'Italie**, premier partenaire commercial du pays en 2015 recule à la 3ème place en 2016. Avec 3,6% du commerce extérieur du pays, la **France** occupe le 8ème rang, en recul par rapport à 2015 (6ème partenaire avec une part de 4,9%).

¹ Les données chiffrées figurant dans ce document sont tirées du rapport 2017 publié par le Comité Statistique d'Etat d'Azerbaïdjan et présentent des différences importantes avec les données provenant du Comité des douanes d'Azerbaïdjan, en raison d'une méthodologie différente concernant la comptabilisation des flux d'hydrocarbures.

En repli, les exportations azerbaïdjanaises sont essentiellement constituées d'hydrocarbures à destination de pays de l'Union européenne

Selon les données du Comité des statistiques azerbaïdjanais, la valeur globale du commerce extérieur du pays s'est élevée à **22,5 Mds USD en 2017**, soit une hausse de 3,1% par rapport à 2016. Ce rebond après trois années de repli est essentiellement dû à la hausse en valeur des exportations causée par le redressement des cours mondiaux des hydrocarbures. Les **exportations progressent ainsi de 2,9%** pour s'établir à 13,8 Mds USD, tandis que l'amélioration de la conjoncture interne a également entraîné **une hausse des importations (+3,5%)**, pour atteindre 8,7 Mds USD. De ce fait, le solde commercial s'améliore, **l'excédent commercial s'élevant pour 2017 à 5,1 Mds USD**, grâce à la hausse en valeur des exportations d'hydrocarbures.

La majorité des échanges s'effectue avec l'Union européenne, avec une part de 41,6%, en forte hausse par rapport à 2016 (35%).

Avec une part de 20,8%, **l'Italie** est devenue en 2017 **le premier partenaire commercial de l'Azerbaïdjan** (3ème en 2016), en raison de l'importance de ses achats d'hydrocarbures (4,7 Mds USD). Elle devance la **Turquie** qui demeure en seconde position avec une part de marché de 11,7% (2,64 Mds USD), suivie par la **Russie** en 3ème position avec une part de 9,5% (contre 9,3% en 2016). La **Chine** (4ème rang) continue sa forte progression (5ème en 2016, 9ème en 2015). **L'Allemagne** occupe en 2017 la 5ème place (4ème en 2016), avec une part de marché de 3,9%, suivie par **l'Ukraine** (6ème), en très forte progression avec une part de 3,6% (810 M USD), contre 1,5% en 2016 (331 M USD), puis les USA (7ème), qui progressent également avec une part de 3,4% (781 M USD), contre 2,5% en 2016 (552 M USD).

Avec une part de 2,1% du commerce extérieur du pays (492 M USD), contre 3,6% et 776 M USD en 2016, la **France occupe le 13ème rang**, en net recul par rapport à 2016 (8ème partenaire), principalement du fait de la forte diminution de nos achats d'hydrocarbures en provenance d'Azerbaïdjan.

3. La Russie et la Turquie demeurent les deux premiers fournisseurs de l'Azerbaïdjan, les « machines, appareils mécaniques, équipements électriques » dominent les importations

Les « machines, appareils mécaniques et équipements électriques » demeurent en 2017 le plus important poste de biens importés avec 21,4%. Le 2ème poste est composé des « métaux de base » (principalement de fer et d'acier), avec une part de 12,1%, en léger recul (15,4% en 2016). Viennent ensuite les « produits chimiques » (9,5%), puis les « aliments préparés, boissons, spiritueux et vinaigres, tabac » (8,4%), ainsi que les « véhicules, navires et autres équipements de transport » (6,8%, en baisse par rapport à 2016 : 9,3%). A noter que malgré les ambitions nationales en matière d'autosuffisance alimentaire, **l'Azerbaïdjan demeure un important importateur de produits agroalimentaires** : les « fruits et légumes » représentent 6,4% de la valeur des importations, tandis que les importations « d'animaux et de produits carnés » sont en hausse (part de 2,9% en 2017 contre 2% en 2016).

Le montant des **importations de biens en provenance de l'Union européenne baisse pour la 4ème année** consécutive et constitue 22,1 % des importations azerbaïdjanaises (contre 26% en 2016). La part des importations en provenance de la CEI enregistre parallèlement une croissance dynamique, avec 27,3% (25,3% en 2016), supplantant ainsi l'UE comme principal fournisseur de l'Azerbaïdjan.

Hors blocs, la Russie demeure le premier fournisseur de l'Azerbaïdjan, avec une part de marché de 17,8%, en légère baisse par rapport à 2016 (19,5%). L'Azerbaïdjan importe principalement de Russie des produits agricoles et agroalimentaires (le blé importé par l'Azerbaïdjan provient pour sa quasi-totalité de Russie et cela représente près de 18% du total des importations en provenance de Russie), des cigarettes (5,1% du total des importations en provenance de Russie), du bois, des engrais, du fer et articles en fer. La **Turquie** conserve sa place de 2ème fournisseur, avec une part de marché en augmentation (14,6% en 2017 contre 13,8% en 2016 et 12,7% en 2015).

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.